

Faire ensemble : genèse d'une recherche collaborative dans le supérieur

Anna Clavel, Christelle Lison, Cyrille Gaudin, Sylvia Heurtebize, Pierre Bénech

Institut Français de l'Education, ENS Lyon, France, anna.clavel@ens-lyon.fr

Site Descartes, 19 allée de Fontenay, 69007 LYON.

Résumé

Les accompagnateurs pédagogiques, de plus en plus nombreux dans les établissements supérieurs, ont souvent pour mission de soutenir la transformation pédagogique. Si cela peut sembler facile sur papier, qu'en est-il sur le terrain ? Notre communication porte sur une expérience de recherche collaborative et la mise en œuvre d'une dynamique collective d'acteurs de terrain (accompagnateurs pédagogiques du supérieur, ingénieurs et chargés d'études de l'Institut Français de l'Education) et de recherche (deux chercheurs). Le projet, initié en 2020 à partir d'une réflexion sur l'évolution du programme @NéopassSup, a pour objectif le développement professionnel des accompagnateurs pédagogiques. En effet, s'ils jouent souvent un rôle-clé en ce qui a trait à la transformation pédagogique des établissements du supérieur, ils ne sont encore que rarement entendus dans leurs préoccupations spécifiques, notamment en termes de formation continue. Ainsi, la professionnalisation de ces acteurs, envisagée comme levier pour soutenir l'évolution des pratiques pédagogiques, est au cœur de nos intentions. Notre projet s'appuie sur un cadre théorique issu de l'analyse du travail et de la didactique professionnelle. Ainsi, la collaboration s'envisage de façon filée dans le temps, depuis la problématisation de situations vécues par les acteurs jusqu'à l'analyse des matériaux, l'émergence de « solutions » testées sur le terrain, la production de ressources et leur valorisation. La méthodologie permet d'envisager le projet comme une co-construction en travaillant de la problématisation de situations concrètes de métier à la documentation et l'analyse de celles-ci par auto-confrontation et allo-confrontation notamment. La visée de notre projet est plurielle : partager et éprouver les savoirs de recherche et expérimentaux pour permettre aux accompagnateurs pédagogiques de développer leurs compétences, d'adopter une posture

de « praticien chercheur » (Bédard, 2014), notamment par une analyse réflexive et la maîtrise d'outils conceptuels et méthodologiques. Par ailleurs, c'est une occasion de questionner, dans des contextes multiples, les modèles de recherche mobilisés. Ainsi, notre projet est une opportunité de constituer simultanément un observatoire des pratiques et un conservatoire de celle-ci par l'élaboration d'un dispositif de formation ouvert à tous les professionnels dans le but d'accompagner le développement professionnel du collectif créé et de proposer un laboratoire par une formalisation en « méta » des processus de développement professionnel initiés lors du projet. Un travail, prévu sur un minimum de trois ans, est établi avec des référents scientifiques par thématique documentée et analysée. En parallèle de ce qui vient d'être mentionné, nous souhaitons travailler à l'élaboration d'un dispositif de formation dédié aux accompagnateurs pédagogiques qui proposerait de croiser des préoccupations thématiques et des préoccupations transversales, de métier. Depuis le début de la mise en place de ce projet, des obstacles et des limites émergent. En effet, au-delà du travail en lui-même avec les accompagnateurs pédagogiques, ce projet nécessite de définir le cadrage institutionnel pour penser la diffusion, l'essaimage, la reconnaissance de l'investissement des acteurs engagés, etc. Ce n'est qu'à ces conditions que l'on pourra imaginer la pérennité du projet, sa continuité et sa progressivité.

Abstract

Pedagogical coaches, increasingly numerous in higher education institutions, are often tasked with supporting pedagogical transformation. While this may seem easy on paper, what about on the field? Our paper focuses on a collaborative research experience and the implementation of a collective dynamic of actors on the field (pedagogical coaches in higher education, engineers and researchers from the Institut Français de l'Éducation) and in research (two researchers). The project, initiated in 2020 from a reflection on the evolution of the @NéopassSup program, aims at the professional development of pedagogical coaches. Indeed, although they often play a key role in the pedagogical transformation of higher education institutions, their specific concerns are still rarely heard, particularly in terms of continuing education. Thus, the professionalization of these actors, envisaged as a lever to support the evolution of pedagogical practices, is at the heart of our intentions. Our project is based on a theoretical framework derived from work analysis and professional didactics. Thus, the collaboration is envisaged in a threaded way over time, from the problematization of situations experienced by the actors to the analysis of materials, the emergence of "solutions" tested on

the field, the production of resources and their valorization. The methodology allows us to consider the project as a co-construction by working from the problematization of concrete situations of the profession to the documentation and analysis of these situations by self-confrontation and allo-confrontation. The aim of our project is multi-faceted: to share and test research and experiential knowledge in order to enable pedagogical coaches to develop their skills and adopt a "practitioner-researcher" posture (Bédard, 2014), particularly through reflective analysis and the mastering of conceptual and methodological tools. Moreover, it is an opportunity to question, in multiple contexts, the research models mobilized. Thus, our project is an opportunity to simultaneously constitute an observatory of practices and a conservatory of the latter through the elaboration of a training device open to all professionals with the aim of accompanying the professional development of the collective created and to propose a laboratory through a formalization in "meta" of the professional development processes initiated during the project. A work, planned for a minimum of three years, is established with scientific referents per documented and analyzed theme. In parallel to what has just been mentioned, we would like to work on the development of a training system dedicated to pedagogical coaches which would propose to cross thematic and transversal concerns, of the profession. Since the beginning of the implementation of this project, obstacles and limits have emerged. In fact, beyond the work itself with the pedagogical coaches, this project needs to define the institutional framework to think about dissemination, spin-off, recognition of the investment of the actors involved, etc. It is only under these conditions that we will be able to imagine the sustainability of the project, its continuity and its progressiveness.

Mots-clés

Accompagnateurs pédagogiques

Recherche collaborative

Développement professionnel

Compétences

Transformations pédagogiques

1. Contexte initial

L'objectif de notre communication est de présenter un projet de recherche collaborative, qui s'inscrit dans la thématique du développement des acteurs de la pédagogie de l'enseignement supérieur pour et dans l'« agir ensemble ». Parmi ces acteurs, il en est qui sont de plus en plus présents, soit les accompagnateurs pédagogiques. Dans le contexte actuel, et ce, malgré des évolutions notables depuis quelques années notamment en termes de professionnalisation (Endrizzi, 2015), il existe une forte disparité en termes de missions, de statuts, d'expériences de ces professionnels au sein des services universitaires de pédagogie. Néanmoins, ils jouent souvent un rôle fondamental, « pivot » dans la transformation pédagogique des établissements du supérieur. De plus, une part importante de leur travail réside dans l'élaboration de réponses spécifiques et contextualisées pour affronter des situations complexes et pour développer des stratégies en vue d'atteindre des objectifs (Blanchard et al., 1998)

Malgré les bonnes intentions, qu'elles soient institutionnelles ou personnelles, les accompagnateurs pédagogiques doivent encore faire face à la persistance de comportements très individuels d'enseignants-chercheurs (Paivandi, 2015), en « pleine indépendance » dans l'exercice de leur métier (Jorf, 1984 ; Kiffer en 2018) et des apprentissages « sur le tas » (Rege Colet et Berthiaume, 2009) plutôt qu'encadrés et accompagnés. Pourtant, les accompagnateurs pédagogiques portent une responsabilité dans les transformations pédagogiques au sein des établissements du supérieur. Afin de les amener à appréhender leurs rôles, nous avons mis en place une recherche collaborative.

2. Historique de la recherche collaborative

En 2020, dans le cadre d'un travail d'amélioration itérative de l'écosystème de formation @NéoPassSup et d'une étude DGESIP sur les effets et les usages de celle-ci, nous avons constaté l'enjeu des rôles et de la formation des accompagnateurs pédagogiques. En effet, le dispositif existant ne semblait pas permettre de répondre à leurs préoccupations spécifiques et leurs besoins. Ce faisant, nous avons proposé, à une dizaine d'accompagnateurs pédagogiques exerçant dans divers établissements français, de participer à quelques séances de travail, durant lesquelles nous souhaitions identifier les préoccupations et invariants de leur métier. Mentionnons que ce métier a des contours complexes, entraînant parfois identité « floue », variable en fonction des contextes.

L'investissement des accompagnateurs pédagogiques et les difficultés de travail en distanciel nous ont poussés à repenser et à reformaliser un projet associant alors chercheurs et praticiens dans une démarche d'élaboration de dispositif de formation. L'intérêt de ces derniers et leur implication nous ont amenés à réfléchir un projet collaboratif, permettant la production de ressources de formation. C'est ainsi qu'est née l'idée de projet de recherche collaborative, selon la logique de la figure 1, avec l'ambition de co-construire un dispositif de formation pérenne, autonome et dynamique répondant aux problématiques de terrain de ces acteurs, où qu'ils soient.

Figure 1. Modélisation des constituants d'une recherche collaborative (Van Nieuwenhoven et Colognesi, 2015)

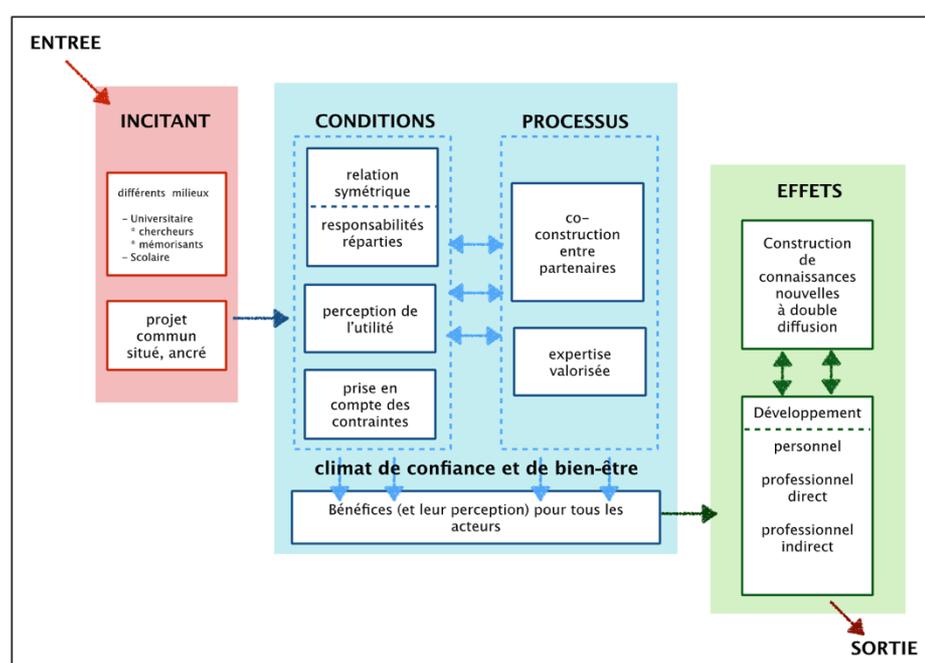


Figure 1 - Modélisation des constituants de notre recherche collaborative

Initialement prévue pour améliorer l'existant (la plateforme @NéoPassSup), nous avons rapidement pris conscience des attentes des accompagnateurs pédagogiques et du manque de ressources de formation spécifiquement dédiés à leur métier. Par ailleurs, il ne s'agissait pas de penser uniquement la production de ressources de formation, mais bien d'envisager un dispositif de formation favoriser l'autonomie et le développement professionnel des acteurs

impliqués dans le projet, au-delà des réseaux et des dispositifs de formation alimentés par les acteurs eux-mêmes. Ainsi, nous souhaitons mettre en place un lieu d'échanges et d'interactions, en créant un écosystème dynamique de formation associant chercheurs et praticiens afin de dépasser le partage d'expériences pour engager tous les acteurs dans la co-production d'une ressource de formation étayée par la recherche et favorisant la réflexivité des acteurs, et ce, dans un but de développement professionnel individuel et collectif.

Le pari réalisé sur l'enrichissement mutuel entre équipes de chargés d'études, d'accompagnateurs pédagogiques et de chercheurs fonde l'essentiel du projet. Il s'agit alors de trouver du sens pour l'ensemble des acteurs investis dans ce projet. La question des dispositifs à déployer pour soutenir les activités de l'ensemble des acteurs impliqués nous paraît essentielle. L'enjeu de la présente communication est d'analyser l'émergence de ce projet et les conditions du faire et du vivre ensemble.

3. Opérationnalisation du projet

La composition pluricatégorielle du groupe projet en termes d'expériences et de missions nous a poussés à réfléchir les modalités d'interactions et les ambitions. Nous avons donc imaginé solliciter une équipe de chercheurs et permettre la co-construction de ressources de formation par des incubations et des réflexions actives. L'une des problématiques qu'il nous a semblé importante d'intégrer dans la réflexion était celle des enjeux identitaires. Comment soutenir la professionnalisation et la légitimité des acteurs pour soutenir la transformation pédagogique dans les établissements du supérieur ? À cette question, la voie de la recherche collaborative, favorisant l'articulation de savoirs expérientiels et de recherche, nous a paru pertinente

En partant de l'activité réelle des acteurs pour accompagner le processus de développement de compétences des accompagnateurs pédagogiques, nous mobilisons les courants d'analyse du travail, de la didactique professionnelle et du développement professionnel. Une des plus-values du dispositif de recherche repose sur la mise en place d'une conception continuée dans l'usage, intégrant une démarche d'évaluation de l'efficacité des ressources produites. La vision systémique de conception et d'usage est intégrée au processus de recherche collaborative afin de favoriser l'appropriation par des process d'instrumentation / instrumentalisation (Rabardel, 1995).

3.1. Entre intention initiale et réalité

L'opérationnalisation de ce projet se réalise par la mise en œuvre de stratégies de formation et d'accompagnement diversifiées, une articulation de temps de travail par groupes géographiques ou regroupements de tout le collectif, à distance et en présence, une alternance entre temps de formation et d'échanges et de retours sur le terrain pour expérimenter et enrichir les solutions envisagées, inscription dans la durée. Plusieurs temps d'échanges sont prévus (1) pour discuter du cadrage institutionnel qui peut constituer un levier ou un frein majeur au projet ; (2) pour valider les aspects techniques quant à la captation des situations de travail ; (3) pour sélectionner ensemble les préoccupations prioritaires à mettre au travail. Ce dernier élément est essentiel dans la mesure où il va permettre de problématiser les préoccupations de terrain, transversales ou thématiques, en lien avec les différentes compétences des accompagnateurs pédagogiques. À l'issue de ces premiers temps de travail, nous aurons des journées pour échanger autour des matériaux collectés et permettre aux chercheurs de mener les entretiens d'auto-confrontations et d'allo-confrontations. L'objectif est de permettre aux des accompagnateurs pédagogiques d'envisager des pistes de solution face aux situations rencontrées et d'en discuter non seulement entre eux, mais également avec les chercheurs.

Nous avons bien conscience du fait que pour atteindre nos cibles, il est essentiel de penser un temps de formation théorique et méthodologique pour développer le pouvoir d'agir des acteurs (Sen, 2010). Sans cela, nous resterons dans la perspective que les accompagnateurs pédagogiques ne sont que les « sujets » d'une expérience et qu'ils ne peuvent pleinement se développer et devenir de plus en plus autonomes. Cette autonomie leur permettra également de pouvoir « transférer », de devenir des passeurs, dans leur milieu et ainsi favoriser le développement du collectif au sein duquel ils évoluent.

3.2. Quelques difficultés

À la suite de cette première année d'expérimentation, nous souhaitons circonscrire le projet et l'inscrire dans un cadre reconnu, par exemple en répondant à un appel à projet sur trois ans. Cela nous paraît essentiel dans la mesure où l'investissement des accompagnateurs pédagogiques n'est pas toujours reconnu à sa « juste valeur ». Si nous avons bien conscience du fait que ces acteurs n'ont pas nécessairement des missions de recherche, il nous paraît

pertinent de dépasser l'aspect instrumentaliste et de documenter des pratiques efficaces et efficientes. C'est sans le moindre doute l'une des éléments que nous devons travailler rapidement avec les gouvernances des établissements d'enseignement supérieur qui ont accepté de s'engager dans le projet.

Parmi les autres obstacles, nous ne pouvons pas passer sous silence la question des contraintes organisationnelles, spécialement en cette période de crise sanitaire qui entraîne quotidiennement des changements dans les mesures gouvernementales. Engagés des nombreux acteurs, aux fonctions diverses, dans un projet d'envergure rend parfois son opérationnalisation compliquée du point de vue de la disponibilité des uns et des autres. Mentionnons également l'utilisation de méthodes agiles qui, si elles sont tout à fait pertinentes pour nous permettre d'atteindre notre cible, sont parfois difficiles à mettre en place à distance. Pourtant, la distance avait été mentionnée comme une aide à la disponibilité possible. Nous comprenons qu'il nous faudra trouver un équilibre et voir comment la présence à des moments-clés peut être pertinente et quelles sont les actions réalisables plus aisément à distance. De plus, considérant les profils et les expériences des différents acteurs autour de la table, nous avons parfois éprouver des difficultés à trouver des consensus.

Enfin, le dernier élément qui nous avons soulevé en cette fin de première année est la question de la pérennisation du dispositif. Dès le début, les accompagnateurs pédagogiques ont mentionné le besoin de penser ce développement au-delà du projet initial. Nous ne pouvons donc pas passer cette question sous silence.

4. Perspectives

La montée en compétences s'envisage à différentes échelles, au niveau personnel des accompagnateurs pédagogiques, au niveau professionnel et au niveau institutionnel. Cette triple visée nous a amenés, avec les acteurs du projet, à envisager la mise en place d'une communauté de pratiques (Wenger, 2005) par le développement d'outils numériques d'échanges, en co-construisant une structure favorable à la diffusion et à l'essaimage du dispositif, au-delà du temps du projet. À l'heure actuelle, envisager notamment des groupes référents par thématiques métier nous paraît potentiellement être une piste envisageable.

Cette idée de communauté de pratique nous semble adéquate dans la mesure où le projet réunit plusieurs conditions nécessaires à la constitution de cette communauté, notamment un engagement mutuel, une entreprise commune et un répertoire partagé. Plus que jamais, cette vision nous semble indispensable pour capitaliser les ressources, planifier et mettre en œuvre des innovations pédagogiques viables, penser leur pérennisation et leur diffusion par « contamination » des collègues environnants (Venturini et Chênerie, 2008).

En parallèle de cette idée de communauté de pratique, nous souhaitons garder en tête que ce projet permet d'envisager des rôles de « passeurs », régulant l'écosystème, et accompagnant les collègues intéressés. En effet, les dilemmes et les préoccupations de métier évoluent, se transforment, se questionnent sans discontinuer. Nous pourrions donc aller jusqu'à élaborer un dispositif de formation continue à visée nationale, permettant de nourrir les réflexions d'équipes. Nous pourrions imaginer que cette formation soit animée par des acteurs de terrain et des spécialistes de la pédagogie universitaire.

5. Conclusion

Avec ce projet, notre objectif est avant tout de participer au développement professionnel (acquisition de savoirs, incorporation de connaissances nouvelles pour une transformation de l'agir, transfert en milieu de travail, etc.) d'acteurs-clés de l'enseignement supérieur et de leur permettre de prendre conscience de l'évolution de leur identité professionnelle. Celle-ci est donc perçue à la fois comme le processus et le produit du développement professionnel, ici d'une construction collective, favorisée par les échanges dans le collectif et enrichi par l'accompagnement de chercheurs. Toutefois, les chercheurs sont des acteurs parmi d'autres, sans positionnement d'une forme de prédominance de la recherche. C'est plutôt dans la rencontre et l'articulation des savoirs expérientiels et des savoirs de recherche que nous percevons la force du projet. En effet, comme chercheurs, l'accès aux activités professionnelles réelles et non (auto-)rapportées est un enjeu de taille. Nous considérons donc que l'ensemble des acteurs devrait bénéficier de notre projet : les accompagnateurs pédagogiques du supérieur, les ingénieurs et les chargés d'études de l'Institut Français de l'Éducation, les chercheurs, mais également les établissements dont sont issus ces acteurs. En effet, au-delà de la transformation des individus, le développement professionnel se veut une occasion de transformer les collectifs et donc de modifier l'« agir ensemble ».

Références bibliographiques

Bédard, D. (2014). Être enseignant ou devenir enseignant dans le supérieur : telle est la question... de posture ! Dans G. Lameul & C. Loisy (dir.), *La pédagogie universitaire à l'heure du numérique* (pp. 97-110). De Boeck.

Biémar, S., Daele, A., Malengrez, D. et Oger, L. (2015). “Le « Scholarship of Teaching and Learning » (SoTL). Proposition d’un cadre pour l’accompagnement des enseignants par les conseillers pédagogiques”, *Revue internationale de pédagogie de l’enseignement supérieur*, 31(2) | 2015, URL: <http://journals.openedition.org/ripes/966>

Bourgade, J.-P. (2017). Les conseillers pédagogiques de l’enseignement supérieur entre unité et variété : étude clinique. *Revue Internationale de Pédagogie de l’Enseignement Supérieur*. <https://doaj.org>

Daele, A., Sylvestre, E., & Lanarès, J. (2016). Comment développer le conseil pédagogique dans l’enseignement supérieur ? : Conseillers pédagogiques, enseignants, formateurs. De Boeck Supérieur.

Lison, C. et Loisy, C. (2019). Le développement professionnel en enseignement supérieur, entre posture et rapport aux savoirs G. Therriault, D. Baillet, M.-F. Carnus, et V. Vincent (dir.), *Rapport au(x) savoir(s) de l'enseignant et de l'apprenant : un dialogue nécessaire et fructueux* Publisher: De Boeck Supérieur.

Peraya, D. (2021). « S’intéresser aux acteurs de l’ingénierie et de l’accompagnement pédagogique », *Distances et médiations des savoirs*, 33. <http://journals.openedition.org/dms/6211>

Rege Colet, N., Berthiaume, D. (2009). Savoir ou être ? Savoirs et identités professionnels chez les enseignants universitaires, *Savoirs en (trans)formation*, pages 137 à 162

Van Nieuwenhoven, C. et Colognesi, S. (2015). Une recherche collaborative sur l’accompagnement des futurs instituteurs : un levier de développement professionnel pour les

maîtres de stage. *Evaluer. Journal international de Recherche en Education et Formation*, 1(2), 103-121.

Venturini Patrice & Chênerie Isabelle (2008). « Le projet accompagné, une stratégie de formation continue intéressante pour les enseignants universitaires en France ». In *AIPU 2008 - 25e Congrès de l'Association internationale de pédagogie universitaire, Montpellier, 19—22 mai 2008*.

Wenger, E. (2005), *La théorie des communautés de pratique. Apprentissage, sens et identité Informations*, Fernand Janvier.